

**L'ACTE DE DEMANDE DANS LES DISCOURS D'INVESTITURE DES PRÉSIDENTS
FRANÇAIS.**

By

**Nchedo Alice UKWUEZE
Department of Foreign Languages & Literatures,
University of Port-Harcourt,
Rivers State, Nigeria.**

RÉSUMÉ

Cette étude vise à analyser les expressions de la demande employés dans les discours d'investiture des Présidents de la République Française. Le corpus est composé d'un ensemble d'actes de demande tirés du discours d'investiture des cinq Présidents Français. Les sources de notre corpus sont disponible en ligne, à l'adresse (<https://www.elysee.fr/front/pdf/sp-module-2242-fr.pdf>) pour le discours d'investiture du Président François Mitterrand, (<https://www.elysee.fr/front/pdf/sp-module-2238-fr.pdf>) pour le discours d'investiture de Jaque Chirac, (<elysee-module-12427-fr.pdf>.) pour le discours d'investiture du Président Francois Hollande, (<elysee-module-11226.fr.pdf>.) pour le discours d'investiture du Président Nicolas Sarkozy et à l'adresse(<elysee-module-725-fr.pdf>.) pour le discours d'investiture d'Emmanuel Macron. En nous appuyant sur la théorie des actes de langage développée par John.R. Searle, nous remarquons les stratégies suivantes, employés pour réaliser les demandes dans les discours d'investiture étudiés : la technique de rapprochement aux auditeurs, la dépersonnalisation, l'anaphore, l'énallage, l'atténuation et la technique de cause et conséquence. Dans la plupart des textes de notre corpus, les Présidents de la République français utilisent des demandes indirectes non conventionnelles. Ceci révèle encore la politesse et l'humilité chez les locuteurs.

Mots clés : Discours, Demande, Acte de Langage, Discours D'investiture, Présidents Français

INTRODUCTION

La parole se manifeste différemment d'un locuteur à l'autre, selon l'intention communicative du locuteur. Par rapport à la demande, celui qui fait la demande attend souvent des réponses de la part des interlocuteurs. Pour pouvoir réaliser leurs demandes, les hommes politiques utilisent très souvent l'acte de demande. Le discours d'investiture marque normalement l'entrée en fonction d'un nouveau Présidents, au cours de laquelle ce dernier prend la parole, s'adressant au public. Le discours d'investiture comprend un texte verbal prononcé ou écrit dans un style élevé, reflétant les traditions culturelles nationales de l'étiquette rituelle associé à l'événement solennel et adressé à un grand public, ayant un caractère de consolidation et conçu pour un effet à long terme.(Il'ičeva, cité par Véra Kryshtaleva : 2020). Houessou ajoute que le discours d'investiture est généralement prononcé dans des conditions solennelles au cours d'une cérémonie dite d'investiture, qui confère à un individu ou à une institution un pouvoir, un droit, une fonction. (Dorgèles Houessou :2013) Les Présidents formulent très souvent l'acte de demande en vue de convaincre ses auditeurs. C'est qu'on ne demande pas n'importe quoi à n'importe qui et de n'importe quelle manière. Sachant que la manière dont une demande se faite

determine largement la réussite ou l'échec de la demande, et que la demande comporte une force illocutoire qui rend impoli le locuteur, cette étude vise à relever les différents actes de demande employés pour réaliser la demande dans les discours d'investiture des Présidents français.

L'ACTE DE DEMANDE: QUE S'AGIT-IL?

Le mot "demande" est le synonyme du mot "requête". Le dictionnaire, Grand Larousse de la langue Française définit la requêtes comme "une prière adressée dans une forme polie à une personne" (Larousse, cité par Mbow:107). Pour Searle, les requêtes sont une sous catégorie des directifs. Lors de l'accomplissement des actes de discours directifs comme les demandes, les questions, les ordres et les conseils, les locuteurs expérimentent des propositions dans le but de faire une tentative linguistique pour que l'allocutoire accomplisse une action future dans le monde. (Searle, cité par Vanderverken:12). Slakta nous explique, de plus que, la force illocutionnaire des verbes exprimant l'acte de demande se situe entre l'expression du conseil et l'expression de l'ordre. C'est dire que demande ne sert pas seulement à informer en demandant, on désire aussi persuader, convaincre (Slakta:69). Gardiner donne des caractéristiques majeures de la demande. Les requêtes ont pour caractéristique principale l'expression par le locuteur du désir d'une action qui ne dépend pas ou pas uniquement de la volonté du locuteur. Il y a un grand nombre de types des requêtes: les ordres, supplications, les prières, les conseils, etc. (Gardiner, cité par Mbow:107)

LES FORMULATIONS DES DEMANDES

les demandes directes

Les actes de langage directes concernent les énoncés par lesquels le locuteur entend signifier exactement ce qu'il dit littéralement. Dans le cas de requête directe, ce sont les impératifs,(venez ici!), les performatifs et les expressions de l'obligation (je te demande de sortir!). Le verbe comme: ordonner, demander, insister etc peut être employé. Elduayen ajoute que'on peut simplement se demander. L'emploi du verbe demander s'appuie sur deux virtualités fondamentales: le locuteur peut l'utiliser de façon interrogative impliquant ainsi une réponse discursive ou pratique de la part des interlocuteurs visés. On peut aussi entendre que la question est purement/faussetment rhétorique(Elduayen:50). Dans ce cas, on n'attend pas de réponses.

Les demandes indirectes conventionnelles.

Cette catégorie des demandes utilisent des procédures qui ont besoin d'un contexte pour se réaliser de manière conventionnelle dans une langue concrète[Blum-Kulka cité par Martins 2006:6]. Par exemple; Tu peux sortir de la maison?

Les demandes indirectes non conventionnelles.

Les demandes indirectes non conventionnelles correspondent à des énoncés qui ne seront interprétés comme des demandes que dans un contexte particulier[Bernicot,1992;118]. Par exemple " Quelque soit notre âge, quelle que soient nos convictions,, nous sommes la France" Celui qui ne comprend pas bien le contexte dans lequel cet énoncé est produit pourrait dire que le locuteur était entrain d'informer les interlocuteurs qu'ils sont de nationalité française. Mais, selon le

contexte de cette énonciation (lors de la cérémonie d'investiture du Président François Hollande), le Président, à travers cet énoncé, demande l'unité entre les membres de la société. Donc, c'est un requête plutôt qu'une affirmation d'identité française.

L'ANALYSE DES ACTES DE DEMANDE DANS LES DISCOURS D'INVESTITURE DES PRESIDENTS DE LA REPUBLIQUE

Nous analyserons ci-dessus les discours d'investiture des Présidents français, pour voir comment fonctionne chaque acte de demande visant à manipuler la conscience du public.

L'ACTE DE DEMANDE DANS LE DISCOURS D'INVESTITURE DU PRESIDENT FRANÇOIS MITTERRAND

Dans le discours d'investiture du Président Mitterrand, les énoncés directifs expriment les requêtes, ils sont implicitement exprimés. C'est-à-dire que les requêtes relèvent d'indirecte non conventionnelle.

i. Mais ce n'est pas seulement d'un homme à l'autre que s'effectue cette passation de pouvoirs, c'est tout un peuple qui doit se sentir appelé à exercer les pouvoirs qui sont, en vérité, les siens.

Dans l'énoncé ci-dessus, le Président invite les Français au partager le pouvoir, expliquant que la passation de pouvoir ne se limite pas à lui seul comme le Président. Le pouvoir, autrement dit, appartient au peuple français. C'est aussi un moyen d'appeler les Français à renforcer la démocratie française.

ii. De même si nous projetons notre regard hors de nos frontières, comment ne pas mesurer le poids des rivalités d'intérêts et les risques que font peser sur la paix de multiples affrontements.

iii. La France aura à dire avec force qu'il ne serait y avoir de véritable communauté internationale tant que les deux tiers de la planète « tiers monde » continueront d'échanger leurs hommes et leurs biens contre la faim et le mépris.

Les énoncés directifs ci-dessus sont employés pour préparer l'esprit des Français sur la réalité d'événement politiques. Le Président exprime qu'il serait difficile de maintenir la paix absolue en tant que la France considère la relation externe. Dans l'énoncé iii, le Président exprime qu'en tant qu'il y a la faim et le mépris qui imposent sur les deux tiers du monde d'échanger leurs hommes et leurs biens, la France ne peut pas dire qu'il y a une véritable communauté internationale sans avoir de rivalités d'intérêt. Ces énoncés ne sont pas pour engendrer la peur parmi les citoyens, plutôt c'est pour que les citoyens aient les rivalités en vue, préparent ainsi contre le conflit international en devisant les moyens de les résoudre. L'emploi de « nous » dans l'énoncé ii relève de la technique de rapprochement aux auditeurs et, qui sert à afficher sa solidarité envers les Français

iv. Une France juste et solidaire qui entend vivre en paix avec tous peut éclairer la marche de l'humanité.

v. A cette fin, elle doit d'abord compter sur elle-même.

Les énoncés ci-dessus sont des souhaits. Ayant préparé la psyché des Français contre un conflit international, le Président par les énoncés ci-dessus souhaite que la France soit un agent de paix, et pour réaliser cette paix mondiale, La France doit être exemplaire car, la charité bien ordonnée commence par soi-même. C'est à-dire que la France qui veut achever la paix externe doit d'abord réaliser la paix interne

vi. J'en appelle ici à tous ceux qui ont choisi de servir l'Etat « fonctionnaires ».

vii. Je compte sur le concours de leur intelligence, de leur expérience et de leur dévouement.

viii. A toutes les Françaises et à tous les Français, au-delà de cette salle, je dis ayons confiance et foi dans l'avenir.

Les énoncés ci-dessus sont tous les appels au dévouement de la part des citoyens français. Ce sont aussi un message de l'avenir promettant à tous ceux qui sont français.

L'ACTE DE DEMANDE DANS LE DISCOURS D'INVESTITURE DU PRESIDENT JACQUE CHIRAC

xix. L'élection présidentielle n'a pas vu la victoire d'une France contre une autre, d'une idéologie contre une autre.

x. Elle a vu la victoire d'une France qui vient se donner les moyens d'entrer forte et unie dans le troisième millénaire.

xi. La campagne qui s'achève a permis à notre pays de se découvrir tel qu'il est, avec ses cicatrices, ses fractures, ses inégalités, ses exclus, mais aussi avec son ardeur, sa générosité, son désir de faire du rêve une réalité.

Au premier regard l'on tentera classer cet énoncé comme l'acte de langage assertif, mais le but communicatif nous permet de le classer comme l'énoncé directif. Parlant de l'élection présidentielle, le locuteur ne se rattache pas comme le vainqueur. Il ne veut pas dire que la victoire appartient au Président ou à un groupe particulier. Cela peut démoraliser les auditeurs. Plutôt, dans l'énoncé (x), il dit que la victoire est celle de la France unie. C'est-à-dire que la victoire appartient à tous les Français. Bien que les gens dans la société appartiennent à des groupes politiques différents, le Président ne veut pas qu'il y ait des ségrégations entre les Français. Le but illocutoire est ainsi de décourager la division et inviter la coopération de tous les Français au développement de la nation. L'énoncé xi est toujours l'appel à l'unité. La campagne qui précède normalement l'élection présidentielle vient souvent avec sa nature rigoureuse, que le locuteur décrit venant avec ses cicatrices, ses fractures, ses inégalités et ses exclus. Mais, à ce moment de la parole, le locuteur en exprimant que la campagne et l'élection présidentielle sont finis, appelle les Français de se rassembler encore comme un peuple uni, sans des divisions, sans des ségrégations.

xii. Avec l'aide des hommes et des femmes de bonne volonté, conformément à l'esprit et à la lettre de nos institutions, et aussi à l'idée que je me fais de ma mission, je serai auprès des

Français, garant du bien public, en charge des intérêts supérieurs de la France dans le monde et de l'universalité de son message.

Au premier regard d'énoncé « je serai auprès des Français... » dans l'énoncé ci-dessus, l'on penserait d'abord que cet énoncé relève d'acte commisif avec le verbe « serait » au futur. Mais, le commencement de cet énoncé révèle le but communicatif du locuteur. Cet énoncé est un appel aux membres de son cabinet (les gens qu'il qualifie de bonne volonté), pour souciter toujours leurs coopérations. Autrement dit, le locuteur explique que l'énoncé (je serais auprès des Français...) ne serait pas achevé sans la première partie (Avec l'aide des hommes et des femmes de bonne volonté ...). Le Président exprime en effet qu'il ne peut pas travailler seul, il a besoin la coopération de tous les Français.

xiii. Je voudrais que, plus assurés de leur avenir personnel, tous nos compatriotes ne sentent partie prenante d'un destin collectif.

xiv. Je voudrais que ces années, lourdes d'enjeux, mais ouvertes à tous les possibles, les voient devenir plus confiants, plus solidaires, plus patriotes, et en même temps plus européens, car la force intérieure est toujours la source d'un élan vers l'extérieur.

Les deux énoncés ci-dessus sont des attentes du Président auprès des Français. Dans l'énoncé xiii, le Président veut que chaque citoyen contribue son quota au développement de la nation française. Dans l'énoncé xiv, le Président attend à ce que son mandat fasse les Français plus unis et patriotiques. La répétition anaphorique de locution verbale « Je voudrais » est pour mettre l'accent sur le désir du Président de voir les Français réaliser ses vœux.

L'ACTE DE DEMANDE DANS LE DISCOURS DU PRESIDENT NICOLAS SARKOZY

On trouve peu d'actes directifs dans le discours du Président Sarkozy. Les énoncés directifs chez le Président Nicolas Sarkozy ne contiennent pas des verbes performatifs directs, plutôt les énoncés sont tous réalisés comme des demandes indirectes non conventionnelles

xv. Je veux dire ma conviction qu'au service de la France, il n'y a pas de camp.

xvi. Il n'y a que les bonnes volontés de ceux qui aiment leur pays.

xvii. Il n'y a que les compétences, les idées et les convictions de ceux qui sont animés par la passion de l'intérêt général.

Le mot '**camp**' dans l'énoncé xxvi est synonyme du mot "ségrégation". Par cet énoncé, le Président adresse aux oppositions politiques. Le Président avertit contre l'esprit de ségrégation, plutôt il demande et invite la coopération des adversaires politiques à travailler pour le développement du pays. Le Président risque d'effrayer ses auditeurs s'il dit « vous devez arrêter la ségrégation » ou « arrêtez la ségrégation ! ». Un tel énoncé pourrait éloigner ses auditeurs alors que le but est de convaincre et d'attirer les auditeurs. Les énoncés xv-xvii relèvent aussi d'euphémisme.

xviii. A tous ceux qui veulent servir leur pays, je dis que je suis prêt à travailler avec eux et que je ne leur demanderai pas de renier leurs convictions, de trahir leurs amitiés et d'oublier leur histoire.

xix. A eux de décider, en leur âme et conscience d'hommes libres, comment ils veulent servir la France.

Le Président continue à interpellier les citoyens au service de la nation. Certes que le Président décourage la désunion entre les Français, mais il reconnaît bien sûr que tout le monde ne fait pas partie d'un même groupe politique. Il doit y avoir des différences d'opinion. Cependant, malgré leurs différents camps, le Président cherche l'unité en diversité. L'emploi d'énoncé "Je suis prêt à travailler avec eux..." signale l'accueil personnel du Président, c'est à dire qu'il n'y a pas d'ennement, et que le Président lui-même est heureux d'accepter n'importe qui veut servir pour le progrès de la France.

xx. La tâche sera difficile et elle devra s'inscrire dans la durée

xxi. Chacun d'entre vous à la place qui est la sienne dans l'Etat et chaque citoyen à celle qui est la sienne dans la société ont la vocation à y contribuer

Par les énoncés ci-mentionnés, le Président, sachant que la tâche n'est pas aisée, et que tout le monde doit participer, il voit chaque membre du pays comme très important. Il invite tout le monde dans le pays pour contribuer au développement de la France.

L'ACTE DEMANDE DANS LE DISCOURS D'INVESTITURE DU PRESIDENT FRANÇOIS HOLLANDE

L'acte de langage directif, dans le discours du Président Hollande est employé pour demander et conseiller les membres de la société sur besoin de l'unité et la solidarité

xxii. La première condition de la confiance retrouvée, c'est l'unité de la Nation.

xxiii. Nos différences ne doivent pas devenir des divisions

xxiv. Mais, je l'affirme ici : il n'y a pas de fatalité, dès qu'une volonté nous anime, qu'une direction Claire est fixée et que nous mobilisons pleinement nos forces et nos atouts.

xxv. Pour surmonter la crise qui la frappe, l'Europe a besoin de projets.

xxvi. Elle a besoin de la solidarité.

xxvii. Elle a besoin de la croissance.

Les énoncés xxix - xxxi relèvent tous d'acte directif à travers lequel le Président demande l'unité aux citoyens (y inclut les oppositions), en les conseillant que l'unité est un instrument pour achever un développement rapide de l'Etat. Ainsi, en dépit de leurs diversités, le Président appelle à chaque membre de l'Etat d'embrasser l'esprit de l'unité. Faisant cela, le Président suscite la coopération de tout membre de la société.

xxviii. Quelque soit notre âge, quelles que soient nos convictions, où que nous vivions – dans l'Hexagone ou dans les Outre mers- dans nos villes comme dans nos quartiers et nos territoires ruraux, nous sommes la France.

Dans l'énoncé C ci-dessus, le Président continue à interpeller les Français d'être unis n'importe où ils se trouvent. L'énallage d'adjectif « français », au nom « France » dans l'énoncé « nous sommes la France » n'est pas au hasard, il sert encore à renforcer la notion de la solidarité. Fontanier cité par Catherine Détrie (2008 :89) explique que l'énallage « s'écarte du langage ordinaire en procédant à l'échange d'un temps, d'un nombre, ou d'une personne, contre un autre temps, un autre nombre, ou une autre personne ». Autrement dit, en utilisant le nom au lieu d'adjectif, le locuteur veut montrer son sentiment d'amour pour son pays natal, et ce sentiment n'est guère venu sans beaucoup d'accents, beaucoup d'unité et de respect. En un mot, c'est le dévouement ou la dédicace. Dans tous les énoncés directifs (xxiii, xxiv, et xxviii), le Président choisit d'employer les pronoms personnels « nous, nos et notre » au lieu de « vous, vos et votre » pour référer aux membres de la société. En faisant cela, il se rattache près de son peuple (les français) comme uni et ainsi attire la confiance des français sur lui.

L'ACTE DE DEMANDE DANS LE DISCOURS D'INVESTITURE DU PRÉSIDENT EMMANUEL MACRON

Les énoncés directifs dans le discours d'investiture du Président Emmanuel Macron sont implicitement exprimés.

xxix. La France n'est forte que si elle prospère

xxx. La France n'est un modèle pour tout le monde que si elle est exemplaire.

C'est la volonté profonde du Président de la République de faire de la France un modèle dans le monde entier ; ce souhait est manifesté par cet acte du langage "directif". A travers des énoncés (xxix) et (xxx) ci-dessus, le Président encourage tous les Français à se mettre au bon travail pour le progrès de l'état. Bien que ces énoncés se traduisent au mode conditionnel, c'est pour bien montrer les causes et conséquences de l'action. Ainsi, si les français travaillent bien, la France sera prospère, forte et servira comme un modèle dans le monde entier. Cet acte de langage exprime donc la volonté du Président et invite donc la coopération des Français au progrès de l'État.

xxxi. La responsabilité de tous les élites – politiques, économiques, sociales, religieuse- de tous les corps constitués de la nation française, sera appelée.

xxxii. Je sais pouvoir compter sur tous nos compatriotes pour mener à bien la tâche considérable et exaltante qui nous attend.

xxxiii. Dans ce combat, j'aurai besoin de chacun

Le Président, par l'acte 'directif' qu'impliquent ces énoncés, continue à interpeller la coopération de chaque membre de la société, ainsi que dans des secteurs différents. Employant les verbes implicites 'sera appelée', 'compter sur', 'aurai besoin', le Président invite chacun à travailler pour le succès de l'État. Le choix de susciter la coopération de toutes les élites-politiques, économiques, sociales, religieuse n'est pas au hasard, le Président veut apporter de renouvellement dans tous les secteurs de la vie en France. Cet appel révèle aussi l'esprit de solidarité et de collectivité chez le Président. Il reconnaît la puissance de l'unité au travail.

xxxiv. Nous avons un rôle immense : corriger les excès du corps du monde, et veiller à la défense de la liberté.

Dans l'énoncé ci-dessus, le Président avertit les membres de son cabinet de la tâche à venir et qu'ils doivent achever à savoir "corriger les excès du monde et défendre la liberté". Bien qu'il s'adresse aux membres de son administration, le Président emploie le pronom personnel « nous » pour montrer que les auditeurs y compris le Président lui-même, dans la tâche. L'énallage de « vous » à « nous » est pour s'identifier aux membres de son cabinet, et encore les induire au travail.

xxxv. C'est à nous, tous, qu'il appartient, ici et maintenant de décider du monde dans lequel ces générations vivront

xxxvi. Nous avons à construire le monde que notre jeunesse mérite.

Les énoncés xxxv et xxxvi, bien qu'ils soient au mode indicatif, sont des requêtes. Le Président induit tout le monde à développer la France au profit des générations à venir. L'emploi du verbe "décider" présuppose un choix. C'est à dire que le choix de construire la France que méritent les jeunes appartient à tout le monde dans le pays. L'énallage du pronom personnel « vous » à « nous » sert encore à renforcer la notion de la solidarité. Il veut s'identifier à son peuple, les Français. En faisant cela, il veut aussi gagner la coopération de tous les Français.

CONCLUSION

Nous avons étudié l'acte de demande dans les discours d'investiture des Présidents de la République. Notre corpus comprend les discours d'investiture des cinq Présidents de la République Française. Voulant la coopération de chaque membre de la société, les Présidents ont employé beaucoup d'acte de demande pour pouvoir atteindre leurs auditeurs. Nous avons conduit l'étude d'après les travaux de John Searle sur les actes de langage. Nous avons remarqué que les Présidents ont employé l'acte de demande comme : le rapprochement aux auditeurs (François Mitterrand), la dépersonnalisation (Jaque Chirac), l'anaphore (Jaque Chirac), l'énallage (Hollande & Macron), l'atténuation (Nicolas Sarkozy), cause et conséquence (Macron). Tous les actes de demande ci-dessus relèvent de la demande indirecte non conventionnelle. Ceci montre aussi l'esprit de la politesse et humilité chez les Présidents français.

RÉFÉRENCES.

- .Bernicot, J. (1992). *Les actes de langage chez l'enfant*. Paris, Press universitaires de France.
- Chirac, J. (1995). Allocution de Jacques Chirac lors de la cérémonie d'investiture. [en ligne] <https://www.elysee.fr/front/pdf/sp-module-2238-fr.pdf>.
- Denis- Slakta, R. (1971). L'acte de demander dans le cahier de doléances. *Langue Française*. Pp.58-73. <https://doi.org/10,3406/ifr.1971.5572>
- Détrie, C. (2008). L'énullage : Une opération de commutation grammaticale et/ou de disjonction énonciative ? *Langue française* (4) 160. 89-104p. [em ligne] <https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2008-4-page-89.htm>
- Elduayen, L.G. Introduire le discours d'autrui. Acte de parole et verbes « secondaires » dans la presse Franco-Espagnole. <https://dialnet.unirioja-es/descargo/articulo/2514280.pdf>
- Hollande, F. (2012) Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur son projet pour la France à Paris [en ligne] [elysee-module-12427-fr.pdf](https://www.elysee.fr/front/pdf/sp-module-12427-fr.pdf).
- Houessou, D. (2013). Note sur la énéricité du discours d'investiture. *Laboratoire des Theories' et Modèles Linguistique*. :https://www.academia.edu/48938926/EID_and_A_Dorgel%C3%A8s_Houessou
- Kryshaleva, V. (2020). Les allocutions d'investiture des Présidents en tant que genre du discours politique russe et Français. <https://doi.org/10.4000/linx.4018>,
- Macron, E. (2017). Discours d'investiture du Président de la République [en ligne] [elysee-module-725-fr.pdf](https://www.elysee.fr/front/pdf/sp-module-725-fr.pdf).
- Martin, F.S. (2020). Les actes de langage en français. La demande dans les méthodes de Français Langue Etrangère. https://addi.ehu.es/bitstream/handle/10810/48513/TFG_Fern%C3%A1ndez.pdf?sequence=1 .
- Mbow, F. (2011). L'acte de Requête dans l'interaction verbale. *Revue électronique internationale de science du langage*, No 16, pp.105-121. <http://www.sudlangues.sn/sudlang@refer.sn>
- Mitterrand, F. (1981). Discours d'investiture de François Mitterrand. [en ligne] <https://www.elysee.fr/front/pdf/sp-module-2242-fr.pdf>.
- Sarkozy, N. (2007). Déclaration de M. Nicolas Sarkozy, Président de la République, sur les priorités de sa présidence, à Paris. [en ligne] [elysee-module-11226.fr.pdf](https://www.elysee.fr/front/pdf/sp-module-11226-fr.pdf).
- Vanderverken, D. Théorie des actes de discours et d'analyse de la conversation. *Cahiers de linguistique Française* vol.13. En ligne 02-Vanderveken_nclf13(0).pdf